

ALEXANDRE ABYLA



Peindre pour dire
Dire ce que l'on tait. Ce que l'on cache. Ce que l'on retient.



Atelier

Sommaire

03/ Peindre pour dire

05/ A la croisée de l'hyperréalisme, du pop art et de l'urban art

07/ Biographie

11/ Artworks Hyperréalisme

22/ Actualités / Presse / Témoignage

Peindre pour dire ...

*Je ne peins pas pour décorer. Je peins pour dire.
Dire ce que l'on tait. Ce que l'on cache. Ce que l'on retient.*

Je donne forme à des voix silencieuses, à des regards qui brûlent, à des âmes qui ne demandent plus la permission d'exister.

Dans mon atelier, chaque toile est une scène. Chaque figure, un manifeste.

Je ne cherche pas la beauté pour elle-même, mais la vérité brute de l'émotion, l'élégance de la révolte, la grâce dans la rupture.

Ces femmes que je peins — elles ne posent pas, elles s'imposent. Elles racontent leur histoire, sans filtre, sans fard. Elles sont là, puissantes, blessées, libres.

Je suis un peintre du réel chargé de symboles. Un artisan du visible et de l'invisible.

Je ne viens pas d'une école. Je viens d'un feu.

Et ce feu, aujourd'hui plus que jamais, je le laisse parler.



A la croisée de l'hyperréalisme, du pop-art et de l'urban art au service d'une peinture habitée, libre et profondément humaine

Peintre autodidacte, fort de plus de 40 ans d'expérience, je viens du décor mural, des fresques, du trompe-l'œil, des matières et des illusions. J'ai traversé les époques artistiques à la manière d'un artisan libre : du baroque à l'impressionnisme, du faux-marbre à l'hyperréalisme, du romantisme au contemporain. Je ne suis pas issu d'une école : je suis né avec le regard aiguisé et le geste précis. Je travaille chaque toile comme un manifeste visuel : je peins pour dire. Dire l'indicible, montrer ce qu'on préfère ignorer, ou mettre en lumière une force qu'on sous-estime encore : la puissance d'être soi. Dans mes œuvres récentes, ce sont les femmes qui portent cette vérité-là.



Biographie

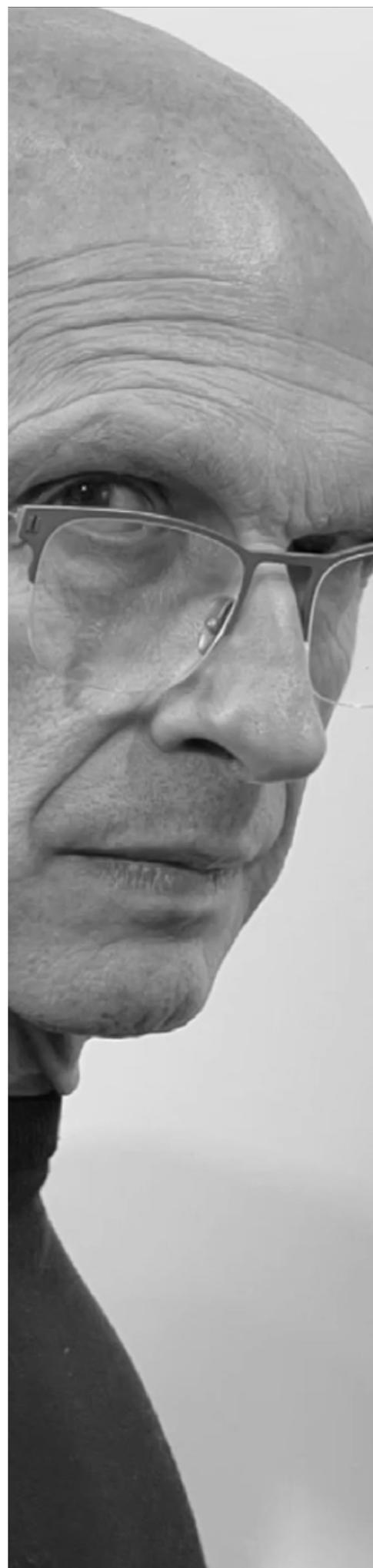
Alexandre Abyla est un artiste autodidacte suisse, au croisement de l'hyperréalisme, du pop art et du street art. Son style est direct, instinctif, engagé. Il n'imité pas, il exprime.

Depuis plus de 40 ans, il explore toutes les techniques et les matières, du trompe-l'œil à la feuille d'or, de la fresque classique au dessin numérique. Mais ce qui traverse toute son œuvre, c'est une obsession : la femme — muse, mémoire, miroir, et manifeste.

Chez Alexandre Abyla, le regard féminin n'est pas décoratif : il est central. Il ne fige pas la beauté, il révèle une vérité. Ses tableaux sont des fragments d'âme, des éclats de combat, des appels à la lumière. Il peint les lèvres comme des mots tus, les yeux comme des cris retenus. Et dans chaque chevelure, dans chaque expression, il laisse parler une présence.

Son travail actuel, réuni sous le titre « Peindre pour dire », est à la fois une déclaration artistique et un geste d'amour. On y sent la tension entre la maîtrise technique et le lâcher-prise émotionnel. Il peint pour révéler, pour honorer, pour résister aussi.

Chaque œuvre est un hommage vibrant à la force féminine, à sa complexité, à sa vérité.



Atelier lieu de création, lieu de vérité



Alexandre ABYLA,



L'atelier n'est pas un décor. C'est un monde. Un lieu suspendu entre la rage et la grâce.

Ici, les pinceaux ne dorment jamais vraiment. Les murs ont vu passer des visages, des cris, des silences. Et la toile, chaque jour, redemande la vérité. Dans ce désordre maîtrisé, tout parle de création : la couleur qui déborde, la matière qui s'accumule, le geste qui revient. C'est là que je me tiens, face à la toile, entre mémoire et instinct.

Je ne cherche pas l'effet. Je cherche le sens. La présence. L'écho de cette femme que je peins encore et encore — parce qu'elle est toujours autre, toujours essentielle.

Le rouge le noir et blanc, les contrastes puissants, les détails du regard et de la bouche... tout concourt à une seule chose : dire ce qu'on ne dit pas avec des mots.

Ici, je peins pour dire. Pour comprendre. Pour révéler.



L'héritage du geste – Le chemin avant Peindre pour dire

Avant de peindre pour dire, j'ai appris à peindre pour servir : un mur, une pièce, une histoire, un lieu.

J'ai été décorateur, fresquiste, illusionniste de matière. J'ai peint des décors monumentaux, des palais privés, des villas discrètes et des lieux publics chargés d'histoire.

J'ai appris la rigueur dans la beauté, la précision dans l'ombre, la patience dans le geste. J'ai travaillé pour la Ville de Genève, pour des banques, des golfs, des demeures d'exception — de la Maison Dupin à la villa de Michael Schumacher, en passant par celle de Phil Collins. Mais je ne peignais pas encore pour moi.

Ces années-là m'ont forgé l'œil et la main. Elles m'ont donné l'outil. Aujourd'hui, je les mets au service d'autre chose : de ce que j'ai à dire.

Je ne renie rien. Au contraire : c'est tout ce parcours, cet héritage artisanal, qui donne à ma peinture actuelle sa précision, sa liberté, sa vérité.



Pan Klexandre
grand merci !
Phil
(☺)



Artworks

Acrylique travaillée sous toutes ses formes — couteaux, spatlers, pinceaux — puis finalisée par un vernis qui révèle la matière et prolonge l'intensité du geste.

PEINDRE POUR DIRE ...



Deux visages. Deux silences. Une même présence. Ce que la toile ne crie pas, elle le révèle.



Ne te laisse pas Faire bat toi
100cm x 100cm

Ce tableau ne vient pas d'une idée, il vient d'un ressenti profond. Il s'est imposé à moi comme une nécessité.

« Ne te laisse pas faire – Bats-toi », c'est une réponse instinctive, presque animale, à cette violence qu'on inflige encore trop souvent aux femmes — qu'elle soit physique, psychologique ou invisible. Ce n'est pas juste un combat abstrait que j'ai voulu montrer. Ce sont leurs regards, leur colère, leur dignité, leur silence parfois... et leur force surtout. Celle qui renaît même quand tout semble brisé. Ce tableau est pour elles. Pour toutes celles qu'on a voulu faire taire, soumettre, effacer.

Il dit : « Lève-toi. Ne te laisse pas faire. Bats-toi. »

Et j'espère qu'en le regardant, certaines entendront cet écho comme un appel, une consolation, ou une promesse.



Douce
100cm x 100cm

Elle ne recule plus.
Elle est droite, ancrée, calme — mais rien en elle n'est passif.
Sa douceur n'est pas soumission : c'est une affirmation.
Elle avance sans bruit, avec une force tranquille.
Peindre pour dire : la puissance d'être soi, sans avoir à crier.



L'Exorde Rouge
100cm x 100cm

Ce tableau, c'est l'ouverture d'un discours, le premier mot d'une lutte, la couleur d'un cri. Il s'intitule « L'Exorde Rouge », car tout commence par là : par ce moment où quelque chose bascule, où l'on dit « stop », où la conscience s'éveille, brûlante.

Ce rouge n'est pas décoratif. Il est viscéral, vivant. Il est colère, blessure, puissance.

À travers ce visage de femme, c'est toute la tension entre la douleur subie et la force renaissante que j'ai voulu faire surgir. Elle ne supplie pas. Elle ne s'excuse pas. Elle est là. Présente. Incandescente.

Ce n'est pas un portrait. C'est une déclaration.

Une femme qui ne demande plus l'autorisation de se tenir debout.



Ne te tais jamais
100cm x 100cm

Ils voudraient qu'elle se taise.
Qu'elle baisse les yeux, qu'elle rentre dans le cadre, qu'elle se fasse discrète.
Mais même enveloppée de silence, elle tient bon.
Elle ne ploie pas. Elle attend. Elle observe. Elle sait.
Parce qu'un jour, ce qu'elle porte éclatera.
Et ce jour-là, personne ne pourra l'ignorer.
Ne te tais jamais. Même dans l'ombre, tu es déjà lumière.



Éclosion de l'âme
100cm x 100cm

Il y a des moments où l'on ne se bat plus contre le monde, mais pour soi.
« Éclosion de l'âme », c'est ce passage-là. Celui où la femme ne crie plus, ne fuit plus, mais commence à renaître, lentement, en profondeur.
J'ai voulu capter ce moment fragile mais décisif, où quelque chose s'ouvre de l'intérieur. Ce n'est pas la fin d'une bataille. Ce n'est même pas le début d'une victoire. C'est juste un point de bascule : quand on recommence à croire en sa propre lumière.
Le visage que je peins ici n'est pas parfait, ni figé. Il est en devenir. Comme l'âme qui s'ouvre malgré les blessures, malgré la mémoire.
C'est une peinture silencieuse, mais habitée. Une force calme. Une promesse.



Tendresse
100cm x 100 cm

Il y a dans ce visage une paix qui ne vient pas de l'extérieur.
Elle vient de l'intérieur. D'une force calme, inébranlable. D'un savoir profond, presque ancien.
J'ai voulu peindre cette douceur-là — celle qui ne supplie pas, ne s'impose pas, mais qui existe,
solidement, avec une tendresse qui résiste.
Les lignes organiques qui enveloppent le corps ne sont pas des chaînes. Ce sont des liens
vivants, des pensées en mouvement, des fragments d'émotion et de mémoire.
Tout ici respire l'humanité. La sensualité. L'amour sans condition.
TENDRESSE, c'est la voix silencieuse de celles qui donnent sans bruit.
Un hommage à ce qu'il y a de plus puissant, justement parce que c'est délicat.
Peindre pour dire — ici, je dis la grâce.

Artworks Hyperréalisme, du pop-art et de l'urban art



Folle Folle

114cm x 146cm

Ce doigt levé n'est pas un geste vulgaire.

C'est une déclaration. Une manière de dire : « Je vous vois. Je vous entends.

Mais je ne me tairai pas. »

Elle ne cherche pas l'approbation. Elle n'attend plus qu'on l'accepte.

Elle se montre telle qu'elle est : libre, entière, excessive peut-être — mais toujours lucide.

Ce sourire, ce regard, ce geste : c'est sa manière à elle de résister.

FOLLE FOLLE est une réponse visuelle à toutes les cases qu'on voudrait lui imposer.

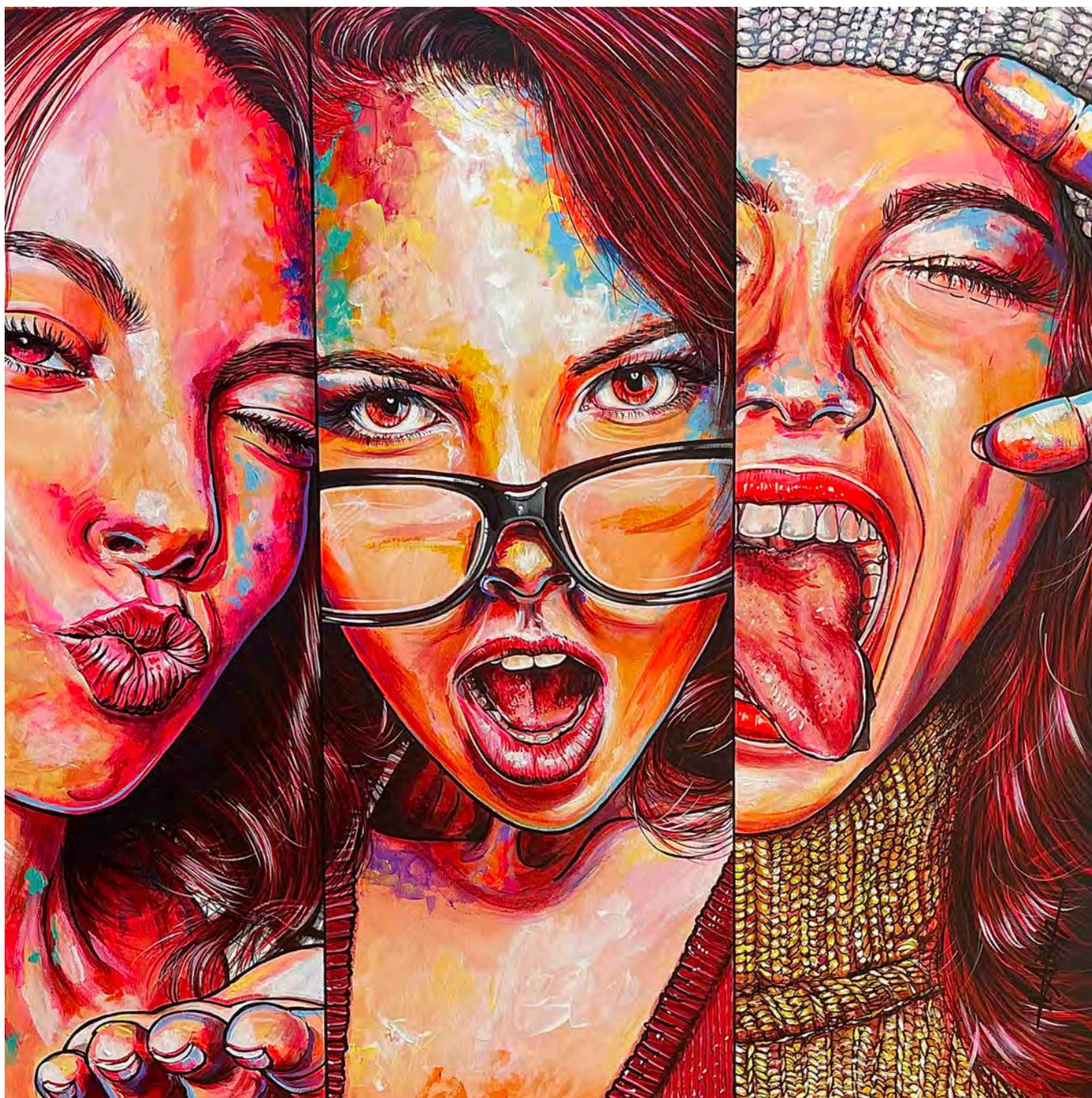
Et si ça dérange ? Tant mieux.

Peindre pour dire : je n'ai plus besoin de plaire. Je choisis d'être vraie.



MERCI
80 x 100 cm

Ce tableau n'est pas une offrande.
C'est une confession muette.
Un merci qu'on ne dit qu'à voix basse, quand on revient de loin.
Quand on a traversé l'invisible. Quand on ne doit plus rien à personne... sauf à la vie.
Elle ne dit pas « merci » pour faire plaisir.
Elle le dit parce qu'elle sait ce que ça lui a coûté d'en arriver là.
Parce qu'elle aurait pu sombrer. Disparaître. Se perdre.
Mais elle est restée debout. Présente. Et profondément vivante.
Ce visage que je peins, c'est celui d'une femme qui a tout vu —
et qui, malgré tout, choisit encore de croire en la lumière.
Pas par naïveté. Mais par courage.
Peindre pour dire : merci, sans compromis.
Merci d'avoir survécu à tout ce qui aurait pu me faire taire.



TRIO
100cm x 100cm

Elles ne sont pas trois.
Elles sont une — mais morcelée, traversée, recomposée.
Ce tableau, c'est un instant figé d'un bouleversement intérieur.
Un moment où tout se superpose : la peur, la mémoire, la volonté.
Il y a celle qui doute.
Celle qui résiste.
Et celle qui décide enfin de se relever.
TRIO, c'est la voix de ces femmes qui se portent en elles-mêmes,
qui ne demandent plus la permission de guérir,
et qui se reconstruisent non pas malgré tout —
mais avec tout.
Peindre pour dire : je suis complexe, mouvante, entière. Et je me relève.



Du noir a la couleur
100cm x 100cm

Ce tableau, c'est un basculement.
Elle a longtemps été dans l'ombre, dans le contrôle, dans la retenue.
Mais il y a un moment où ça ne suffit plus.
Un moment où il faut dire, où il faut trancher, où il faut oser se montrer
— toute entière.
Le doigt levé n'est pas une insulte.
C'est une affirmation : Assez. Stop. Maintenant c'est moi qui parle.
Et dans cette bouche rouge, ce regard clair, il y a autre chose qu'un cri :
il y a une renaissance.
Peindre pour dire : je viens du noir, mais je choisis la couleur.

Evènements & Acts



Septembre 2022
Exposition - Vente aux enchères caritative au profit de la
Fondation Brigitte Bardot, à Saint-Tropez



Juin 2022
Exposition privée au Conseil National
des Barreaux, à Paris



Décembre 2022
Exposition de l'œuvre « Jane Birkin »,
au Dîner de Gala de l'association de
Soleil d'Enfance, au Fouquet's Paris

de juin 2023 à janvier 2024
Exposition au Floris Genève

À venir

- **Du 01 janvier 2025 au 01 juin 2025**
- **Exposition Galerie Alaux Valencia Espagne**
- **2025 Exposition Permanente Galerie d'art Renaissance**

Revue de presse

COTE MAGAZINE SUISSE



RENAISSANCE
GALERIE D'ART

Témoignage

La galerie d'art Renaissance située en vieille-ville de Genève, a le plaisir de représenter et d'exposer en permanence les oeuvres d'art de l'artiste Alexandre Abyla.

Aujourd'hui, il compte au nombre des artistes que nous sommes fiers d'exposer régulièrement. Très apprécié de la clientèle pour sa capacité à perfectionner les différents courants artistiques, tout en y ajoutant une touche très personnelle, faisant de chaque composition une œuvre unique.

Artiste découvert par la propriétaire de la galerie Madame Giannina Berreby.

« J'ai connu l'artiste il y a plus de 15 ans avec l'œuvre reproduite du portrait de mon ancêtre François Joseph Paul, marquis de Grasse Tilly, comte de Grasse, qu'un membre de ma famille m'a offert pour mon anniversaire. »

ALEXANDRE ABYLA



Alexandre ABYLA

+41 79 5177986

a-abyla@hotmail.com

www.a-abyla.com

